

CO.M.BAT

I-Fang Lin

JE. 23 NOVEMBRE À 20H30

VE. 24 NOVEMBRE À 19H

théâtre Garonne

durée : 1h

dans le cadre du NEUFNEUF Festival



Format : 3 danseur·euse·s / 1 musicien

Thématiques : interculturelité / liens Occident et Orient / Art martial et Western

À rebours des évidences, I-Fang Lin imagine la rencontre du combat et de l'amour. En court-circuitant la charge guerrière et agressive, elle y dessine un espace burlesque à la lisière de l'art martial, du western et du manga.

À PROPOS DU SPECTACLE

Chorégraphe et danseuse d'origine taïwanaise, I-Fang Lin avance en suivant les voies ouvertes par la dynamique du paradoxe. Ainsi *CO.M.BAT* « tente-t-il de concrétiser différentes expériences de l'amour ». Ce qui s'explique, dit-elle, car dans la philosophie extrême-orientale nourrissant les arts martiaux, le combat est pratiqué comme un art de la rencontre, physique et en mouvement, de l'autre. Puisant à la source intime du geste de chacun de ses trois interprètes autant que dans la pratique codifiée d'un manuel d'apprentissage, *CO.M.BAT* esquive la charge agressive de la signification habituelle du mot pour développer les sens que démultiplie sa segmentation, tel un calligramme chinois ou japonais : du cri primitif à la maîtrise des affects, de l'éveil perceptif à la vigilance, des divergences individuelles à l'invention d'un commun.

À PROPOS DES ARTISTES

I-Fang Lin

Artiste-chorégraphe et performeuse formée à l'Académie puis à l'Institut National des Arts de Taiwan puis en France au Conservatoire d'Orléans, à l'Université Paris VIII, I-Fang Lin termine son cursus au CNDC d'Angers de 1990 à 1993. Elle s'impose rapidement comme une artiste interprète et performeuse pour Mathilde Monnier, Christian Rizzo, François Verret, Emmanuelle Huynh, Didier Théron, Jacques Patarozzi, Pierre Droulers, Wen Chi Su, Dominique Figarella, Philippe Katerine, ERikm, Rinôçerôse, Louis Sclavis, Fabrice Ramalingom, Anne Collod, Didier Théron, Kosei Yamamoto, Sine Qua Non Art, Xavier Le Roy ou encore Boris Charmatz. Praticienne de la méthode Feldenkrais, I-Fang Lin donne des stages et séminaires en France et à l'étranger. En 2016 elle crée *En Chinoiseries* avec le musicien-chanteur-compositeur François Marry, en 2019 *Skein Relations* en tant qu'artiste résidente à NTCH de Taiwan et en 2021 *Ébloui* avec l'artiste visuel Jocelyn Cottencin..

POUR APPROFONDIR

Art martial et danse contemporaine

Dans les sports de combat, tout se joue avec l'autre, celui que l'on doit vaincre mais ne pas blesser. Vovinam, karaté, capoeira mais aussi hip-hop, break ou afro-house, les codes de la danse et des arts martiaux se croisent et s'entrecroisent. Il s'agit avant tout de chercher à rencontrer l'autre à travers des présences réciproques. Pour *CO.M.BAT*, (COexister, COincider, Mobile, Martial, BÂTir, BATaille), I-Fang Lin approche le « combat » dans la philosophie orientale : une occasion de ressentir et de percevoir l'autre sans que l'on soit dans un rapport d'inimitié ou de force.

La chorégraphe [Anne Nguyen / Cie par Terre](#) part du postulat que le break est un art martial comme dans *Kata* (2017), une danse guerrière contemporaine qui déjoue avec brio les codes des arts martiaux et les entremêlent à ceux du hip-hop. Le chorégraphe belge [Sidi Larbi Cherkaoui](#) fasciné dans sa jeunesse par l'agilité et la maîtrise corporelle de Bruce Lee, a décidé de se rapprocher des moines Shaolin et de mettre en scène 17 moines bouddhistes en 2008 dans *Sutra*, un spectacle où danse et arts martiaux se mélangent et se complètent jusqu'à devenir indissociables. Lors des représentations en 2018 de *How to proceed* et *La mesure du désordre* de [Thomas Hauert](#), chorégraphe suisse et directeur du bachelor danse de la Manufacture, la RTS a titré son article « [Thomas Hauert, la danse comme un art martial](#) ».

Références cinématographiques

CO.M.BAT travaille sur la confrontation et l'interculturalité, un espace à la lisière de l'art martial et du western. I-Fang Lin s'est beaucoup inspiré de l'univers cinématographique dans la façon dont le western américain (*La flèche brisée* (1950) de Delmer Daves, *Rio Grande* (1950) de John Ford...) ont utilisé des techniques de combats, de dualités que l'on retrouve dans les duels aux sabres asiatiques (*A touch of zen* (1971) de King Hu, *Les cendres du temps* (1996) de Wong Kar-wai, *The Blade* (1997) de Tsui Hark, *Tigre et Dragon* (2000) de Ang Lee...).

LE REGARD DE LA PRESSE

> [France Culture \(26/11/2021\) : À Montpellier, I-Fang Lin danse son histoire entre la France et Taïwan](#)

> [Midi Libre \(21/03/2023\) : I-Fang Lin mène son CO.M.BAT sur la scène du Hangar Théâtre à Montpellier](#)

Vous avez envie d'organiser une sortie pour voir ce spectacle ?
Vous souhaitez prolonger la sortie par d'autres rendez-vous proposés par nos médiateur·rice·s ?
Contactez-nous :
p.vilaisarn@laplacedeladanse.com
f.chartier@laplacedeladanse.com